

TARIF DES ANNONCES

MESURE NONFAREIL
Première insertion, par ligne... 15
Insertions subséquentes, tous les jours...

L'ÉVÉNEMENT
JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Éditeurs, No. 30, rue la Fabrique, Haute-Ville

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE (Port compris)
Pour un an... \$1.00
Pour six mois... \$0.60

AVIS

Nos abonnés sont priés de nous adresser leurs
remises par mandat-poste (money order) traités
sur Québec, ou en billets de banque par lettres
envoyées.



Un Cas Presque Sans Espoir.

Un jeune homme tué par la foudre
Un double lynch
Les détraqueurs de trains

Le Pectoral-Grise d'AYER

Il y a plusieurs années, j'ai attrapé un
fort rhume accompagné d'une toux terrible
qui ne me donnait de repos ni jour ni nuit.

Encombrement

Vu l'encombrement causé par la
réception d'un immense assortiment
de Marchandises d'Automne, nous sommes
forcés de sacrifier à vil prix, toute la
balance de nos marchandises du printemps
et d'été.

Robitaille, Frère & Cie.

Ancien Poste du Syndicat de Québec.
La Maison Pouliot & Gervais
A été chargée par la Compagnie d'Exposition
de faire les ENSEIGNES et les NUMÉROS.

Nouvelles des États-Unis

Atlantic City (New-Jersey, 28.—William Carr, un jeune homme de vingt ans
environ, se baignait pendant l'après-midi,
en compagnie de deux jeunes filles,
lorsqu'il a été tué par la foudre en présence
de plusieurs centaines de personnes.

Le tarif américain

Washington, 28.—A minuit, hier soir,
la loi douanière McKinley qui était en
vigueur depuis le 30 octobre 1890, a cessé
d'exister, et la nouvelle loi du tarif qui
vient d'être votée par le 53e Congrès est
devenue en force, sans avoir été signée
par le président Cleveland.

Le rapatriement

Fall River, Mass, 27.—Beaucoup de
Canadiens, dit l'Independent, de cette
ville, sont partis pour le Canada durant
ces derniers jours et beaucoup d'autres
se préparent sous peu.

Chemin de colonisation

Le gouvernement provincial a envoyé
M. Bureau dans le Nord, vers le
Nominique, afin de faire ouvrir de nouveaux
chemins pour les braves pionniers qui
vont s'y établir.

Le tarif américain

Il est en vigueur
Washington, 28.—A minuit, hier soir,
la loi douanière McKinley qui était en
vigueur depuis le 30 octobre 1890, a cessé
d'exister, et la nouvelle loi du tarif qui
vient d'être votée par le 53e Congrès est
devenue en force, sans avoir été signée
par le président Cleveland.

La tragédie de Ste-Barbe

Verdict de "meurtre" contre des personnes inconnues
Valleyfield, 28.—L'enquête sur la tragédie
de Ste-Barbe a été terminée, hier
midi. Les seuls témoins entendus, hier,
sont Daoust et Hernault.

Le rapatriement

Nos compatriotes de Fall River reviennent
en grand nombre
Fall River, Mass, 27.—Beaucoup de
Canadiens, dit l'Independent, de cette
ville, sont partis pour le Canada durant
ces derniers jours et beaucoup d'autres
se préparent sous peu.

Chemin de colonisation

Le gouvernement provincial a envoyé
M. Bureau dans le Nord, vers le
Nominique, afin de faire ouvrir de nouveaux
chemins pour les braves pionniers qui
vont s'y établir.

A propos de l'incendie

Chez M. Booth d'Ottawa
Ottawa, 28.—A propos de cet incendie
idéologique, le Citizen dit : C'est la
seconde fois, en deux mois, que M. Booth
voit le feu lui infliger des pertes
matérielles sérieuses. Et, chose étrange,
ces deux incendies semblent avoir été
allumés par une main criminelle. Les
circonstances, en tout cas, prêtent au
suspens. Est-ce que le succès qui couronne
si heureusement les efforts de M. Booth
dans ses entreprises industrielles exciterait
à pousser à une vile action ? Malgré
tout, M. Booth peut être certain
d'avoir les sympathies de la grande
majorité de la population, à Ottawa.

Vin Madère à \$1.50 !!

Nous espérons que le public nous saura
gré, car depuis quelque temps, nous
leur faisons boire de grands vins aux
prix de vins ordinaires tel que Malvoisie
(vin grec, \$1.80 le gallon impérial et
Madère à \$1.50), que nous venons de
recevoir. Nous en commençons de suite
la distribution au détailleur. Demandez
la votre fournisseur.

Derby Plug Cadeaux
ACHETEURS DU SYNDICAT DE QUEBEC
Venez nous voir
Le PORTRAIT DE NOTRE CLIENT FAIT AU CRAYON, grandeur naturelle, donné GRATUITS à tout acheteur au montant de \$10.00.

ANNONCE DE BRUNET, LAURENT & CIE
Feu! Feu!
Notre Fonds de Commerce ayant été partiellement endommagé par l'eau et la fumée,
NOUS COMMENCERONS LA VENTE Jeudi, 23 Août.
DE CES MARCHANDISES
Pour au-delà de \$40,000 seront vendues
SANS RESERVE
La vente commencera à 8 heures tous les jours.
Venez à bonne heure afin d'éviter la foule

BRUNET, LAURENT & CIE
21 août.—3m. Téléphone No 978.
Gervais, Hudon & Cie
IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Do France, d'Allemagne, des États-Unis et de fabrique Canadienne.
Pianos: Heintzman & Cie, Decker Bros, N. Y., Wm. Bell & Cie, Dominion & Cie, Mason & Rich.
Harcmoniums: Wm. Bell & Cie, Dominion & Cie, Wm. Doherty & Cie.
Orgues: Vocations pour Églises.

INVITATION !
Nous invitons ceux qui ont quelques achats à faire de se rendre chez VILLENEUVE & FRERE, St-Sauveur, où ils seront certains de trouver tout ce qu'ils auront besoin en fait de Tweeds, Serges, Etoffes à Robes, Cottonnades de toutes sortes, à des prix sans précédents.
VILLÉNEUVE & FRERE, 768, rue St-Valier, St-Sauveur
Telephone 726.

ACHETEURS DU SYNDICAT DE QUEBEC
Venez nous voir
Le PORTRAIT DE NOTRE CLIENT FAIT AU CRAYON, grandeur naturelle, donné GRATUITS à tout acheteur au montant de \$10.00.

SYNDICAT DE QUEBEC
Glover, Fry & Cie.
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES EN GENERAL ET FOURNITURES DE MAISONS.

GLOVER, FRY & CIE.
DR G. E. MARTINEAU
Gradué de l'Université Laval, ex-député
des députés de la Chambre de Commerce
d'Antouin.
155, RUE DESPOSES, ST-ROCH
Le Docteur est à faire préparer des
saies d'hydrothérapie pour la cure à l'eau,
qu'il ouvrira prochainement.

VILLÉNEUVE & FRERE, 768, rue St-Valier, St-Sauveur
Telephone 726.

A VENDRE OU A LOUER
A LOUER, Logements à louer, No 9, rue Hamel
Ramparts.
S'adresser à L. P. SIBOIS, N. p., rue Couillard, 25 août.—m.

Maison à vendre à Charlesbourg
Une maison en parfait état, avec jardin
contenant des arbres fruitiers,
située à quatre cents de l'église.
Grandeur de la maison, 24 pieds x 30,
buit chambres, grenier et grande cave,
aqueduc et drainage. Le tout en parfait état. Possession
immédiate. Conditions faciles. Pas de
redevance à payer.
S'adresser sur les lieux à Mme Veuve JEAN
VEYNA, ou à M. YVES M. LOUIS, 616, 30,
Halle St-Pierre, St-Sauveur.
31 juillet.—m.

A vendre à grand sacrifice
UN MOULIN à farine, cinq paires de
moulinets, bateau en bois,
situé à Arthurville, St-Raphaël, comté de
Bellevue.
S'adresser sur les lieux à Mlle ANNA
BLOUIN, 29 juillet.—m.

LOGEMENT A LOUER
No 90, rue St-Olivier, Magnifique logement
de 5 pièces, eau chaude,
T. M. W. PAMPALON, Notaire,
51, rue St-Pierre ou 38, Côte
St-Genève.

Logements à louer
No 205, rue Fleury, 3ième étage.
S'adresser au BUREAU DE POSTE,
No 288, rue St-Jean,
ou à L'Événement, à M. DEMERS.

Leçons de Piano. Mlle Belleau
ses amis et le public en général, qui a
participé au concours de piano, le
1er septembre prochain, elle continuera à
donner des leçons de piano à domicile et chez elle à
un prix très modique.
Pour toute autre information, adressez-vous
au No 754, rue St-Jean, à M. J. Tanguay,
mercredi et vendredi, entre 3 hrs. p. m. et
5 hrs. m. 21 août.—m.

PILULES VIOLETTES HUMPHREY
Tonique pour le Sang et les Nerfs, Guérison radicale et infail-
lible des Maladies de la Peau.
Elles rétablissent la Santé,
chassent la Douleur et prolongent
la Vie.
Elles rendent aux Joints et aux Membres
leur teinte rose naturelle.
La renommée universelle des PILULES VIO-
LETTES HUMPHREY est basée sur leurs
merveilleuses propriétés curatives, comme le
font connaître les nombreux certificats et
la longue liste de guérisons obtenues par
ce médicament.
Guérison prompte et certaine de toutes les
maladies du Sang, de la Peau, du Cerveau et du
Système nerveux.
On peut se procurer
Les Pilules Violettes de Humphrey
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS
ou chez
JNO. I. LAROCHE
723, RUE ST-VALIER, QUEBEC
On peut en avoir sur commande
par Téléphone No 127. Livraison
immédiate. 23 avril.

LE DRAME
DE BICETRE
TROISIEME PARTIE
Le dévouement de Cécile
L'affliction peinte sur le visage de ce
voyageur impressionna le cocher qui tira
les guides.
Honoré avait préparé sa question.
—Hier soir, à sept heures, un tramway
de Vitry a chargé en pleine campagne,
entre Vitry et Bicêtre, une petite fille de
six ans, avec une ou deux autres personnes.
Est-ce vous ?
—Pour sûr, ce n'est pas moi, dit le
conduc-teur.
—Merci.
Bob avait flairé les abords de la voiture
puis s'en était éloigné.
Il s'élança de nouveau à la suite du
cabriolet de Midoux.
Ils arrivèrent bientôt à la grande re-
mise de Bicêtre.
Midoux renouvela sa question aux deux
premiers conducteurs qui se présentèrent
et n'obtint que des réponses négatives.
Le troisième réfléchit un instant.
—Attendez donc, dit-il, je me sou-
viens parfaitement. J'ai soulé deux
voyageuses qui sont montées dans ma

voiture à l'endroit et à l'heure que vous
désignez.
—Deux voyageuses ! interrompit vivement
Honoré. Vous voulez dire une femme
et une fille ?
—Oui, monsieur, une jeune femme et
un enfant qu'elle portait dans ses bras.
Comme elle la gardait sur ses genoux, je
lui ai même fait observer que l'enfant
avait plus de trois ans. Elle m'a répondu
qu'elle payait deux places, mais qu'elle
conservait l'enfant couchée dans ses bras,
parce que la petite était malade.
—Malade ! l'enfant était malade ?
—C'est ce que sa mère m'a dit.
—Sa mère ! hurla Midoux indigné. Ce
n'était pas sa mère, cette misérable créa-
ture qui vous a parlé, c'était une voleuse,
une horrible coquine qui m'a pris ma fille
et qui l'a enlevée.
—Excusez-moi, monsieur, je ne sais
pas.
—Avez-vous vu l'enfant ? Comment
était-elle ?
—Je ne puis pas le dire. La petite n'a
pas bougé jusqu'à la gare de la Maison-
Blanche, où la femme est descendue avec
elle. Sa figure n'était pas visible, elle
était recouverte d'un fichu bleu.
—C'est cela, pour qu'on ne la remar-
que pas.
—Seulement, j'ai cru m'approcher
qu'elle avait les cheveux blancs, et
qu'elle avait des vêtements noirs tout
neufs.
—Oh ! c'est elle, c'est bien elle ! avec
un chapeau noir de feutre, garni de plumes
noires !
—Oui, monsieur.
—Plus de doute, mon Dieu !
—J'ai même été frappé de deux
choses.
—Quelles ? demanda Honoré en
proie à la plus grande agitation.
—C'est d'abord l'endroit désert où

cette femme, ayant un enfant sur les
bras, attendait le tramway allant sur
Paris. C'est ensuite le deuil porté par
l'enfant alors que celle-ci se disait sa
mère avait un costume voyant et un cha-
peau de fantaisie.
—Ah ! la misérable ! la misérable !...
Quel peut être ce monstre de femme, et
que veut-elle faire de ma chère petite
Rose ?
Et le malheureux père essaya de nou-
velles larmes le long de ses joues.
A ce moment, Bob se mit à aboyer
fortement dans le fond de la remise.
Honoré se hâta de le rejoindre avec le
conduc-teur.
Le chien, toujours jappant, sautait de
la plate-forme d'un tramway dans l'inté-
rieur ; il roulait sa tête sur un coin de la
banquette, puis il revenait au galop sur
la plate-forme.
—C'est ma voiture, dit le conduc-teur.
—La femme était assise, avec l'enfant sur
les genoux, à l'endroit où votre chien
pose sa tête.
—Excellent Bob, fit Midoux, il la
devine partout où elle a passé. Rose et
lui, maintenant, je jouirai du matin au
soir, ils s'adoreront. C'est lui, le brave
animal, qui m'a guidé jusqu'ici.
—Il ne manque pas de bêtes comme
ça, répondit le conduc-teur, qui valent
mieux que bien des gens.
—Vous avez cent fois raison, mon ami.
Dites-moi, pourriez-vous me dépeindre la
figure et l'habillement de cette abomi-
nable femme ?
—D'une façon précise, non. Nous
voyons tant de monde entrer, sortir. Je
puis vous dire pourtant que c'est une
femme jeune, assez grande, très brune et
bien prise de sa personne.
—Comment ? Quel âge environ ?
—Vingt-quatre à vingt-six ans.
—C'est inconcevable. Et la physiono-

mie et les vêtements ?
—Asses belle fille, air ni bon ni mau-
vais, robe claire, chapeau marron. Je
m'arrête là pour ne pas vous induire en
erreur.
—Je vous suis mille fois obligé de
votre complaisance.
—A votre service, monsieur.
—Ah ! pardon, encore une question.
—Faites.
—Vous m'avez dit qu'elle était des-
cendue de votre voiture en face de la
gare de la Maison-Blanche. Savez-vous de
quel côté elles se sont dirigées ?
—Tout droit sur la gare, où elles sont
entrées.
—Merci encore une fois.
Honoré repartit comme une flèche dans
la direction de Paris. Bob galopait à côté
du cheval.
Honoré fit halte avenue d'Italie, d'en-
dehors le station du chemin de fer de Cen-
trale.
Il sauta sur le trottoir en disant :
—Cherchez, Bob, cherchez !
C'était l'endroit où se trouvait la
excellente bête était déjà en campagne, flai-
rant le sol et suivant sa piste dans l'inté-
rieur de la gare.
Midoux venait d'être saisi d'une nou-
velle inquiétude. Dans la gare, il y a deux
escaliers gigantesques, descendant au
fond de la tranchée où passe le chemin
de fer, entre deux quais d'embarque-
ment.
L'escalier de droite conduit aux trains
qui se dirigent sur Grenelle, Autouil, les
Batignolles. L'escalier de gauche mène
aux trains allant sur Bercy, Bel-air,
Médanmontant.
Quelle direction la voleuse avait-elle
suivie avec sa douce proie ? Comment le
savoir ?
Ce renseignement lui fut encore fourni
par son chien.

En entrant dans la gare, Bob flaira les
dalles jusqu'au guichet et là, il demeura
une demi-minute, hésitant, embarrassé.
Puis il s'engagea résolument dans la
baie ouverte par l'escalier de droite, et il
le descendit jusqu'au quasi d'embarque-
ment, où il s'arrêta net, le nez audessus
de la voûte.
—Honoré, qui l'avait accompagné, savait
ce qu'il voulait savoir.
Il remonta péniblement l'escalier en
murmurant :
—Oh ! s'il m'était maintenant ! Comment pou-
ssez-vous plus loin les recherches ? J'ai fait
de quel côté elle s'est dirigée.
—A quel cela m'avance-t-il ?... Ma chère
mignonne, ma Rose adorée, où est-elle ?
—Comment il prononçait tout haut ces
dernières paroles avec des larmes dans la
voix et qu'il se trouvait sur le trottoir de
l'avenue d'Italie, les passants le considé-
raient avec surprise d'abord, ensuite avec
pitié.
—Un homme qui pleure, un homme de
l'envergure de Midoux qui montre au pu-
blic un visage sillonné de larmes, c'est
un spectacle digne d'émotion.
—Le laitier s'aperçut de l'attention qu'il
était l'objet. Sans en rechercher l'ex-
plication, il monta vite en voiture, tourna
son cheval du côté de Villejuif et s'éloi-
gna au grand galop.
Huit heures et demie sonnaient lors-
qu'il s'arrêta devant la porte.
—Elle dort sur le seuil, un doigt sur
les lèvres, voulant dire que la malade
dormait et qu'il ne fallait pas faire de
bruit.
—Je vais servir votre déjeuner,
dit-elle à voix basse.
—Tout de suite, alors.
—Oui, monsieur. Je dois vous appren-
dre aussi que madame a une grande-ma-
lade.
—Qui ?

—Mademoiselle Cécile.
—J'aurais dû m'en douter. Lorsque le
malheur est quelque part, Cécile accourt
comme l'ange de la consolation. Hélas !
il n'y a plus de consolation pour nous.
—Vous ne savez rien de nouveau, mon-
sieur ?
—Non, ma pauvre Brigitte, pas grand-
chose. Servez-moi mon déjeuner, et allez
doucement vous assoir auprès de ma-
dame. Vous priez Mlle Hauteclair de pas-
ser auprès de moi, dans la salle à manger.
—Bien, monsieur.
Cécile n'était aussi impatiente que Mi-
doux d'avoir un entretien sur le terrible
événement qui plongeait la maison dans
le deuil.
Elle avait les yeux humides lorsqu'elle
pénétra dans la salle à manger.
—Honoré se leva, lui tendit les deux
mains, en bégayant avec tristesse :
—Vous, mademoiselle... chez nous...
déjà... Que vous êtes bonne !... Que
vous êtes bonne !...
—Me voici chez vous, oui, et je ne vous
quitterai plus avant d'avoir remis sur
votre pied non excellente Henriette.
—Elle dort, m'a dit Brigitte.
—Oui, je lui ai fait prendre, il y a un
quart d'heure, un cordial qui l'a calmée.
Elle s'est assoupie. Et ma petite Rose,
monsieur Midoux ? Pas de nouvelles ?
—Rien !... Il paraît que vous l'avez cher-
chée toute la nuit et c'est là que votre
chère mère a failli gagner la mort. Ce matin
encore, c'est pour l'enfant que vous êtes
sorti. Je vous en prie, faites-moi connaî-
tre tout ce que vous avez vu et entendu.
Je veux me mettre à la recherche de ma
filleule. Ce sera encore le meilleur moyen
de soigner la mère.
—Mademoiselle, vous avez un cœur
d'or et une âme d'élite...
—Ce n'est pas cela que je vous deman-
de. Vous perdez votre temps à de vains

compliments. Hâtez-vous de me mettre
au courant de vos démarches.
—Midoux s'excusa.
—Il fit le triste et vrai récit des souffran-
ces d'Henriette, il n'oublia pas non plus
le flair merveilleux de Bob.
Cécile interrompit à plusieurs reprises
par ces exclamations :
—Pauvre Henriette !... Pauvre mè-
re !... Brave Bob !... Oh ! le bon
chien !
—Ainsi, dit Cécile, c'est une jeune
femme, une jeune fille peut-être qui a
enlevé Rose !... Mais pourquoi ? Dans
quel but ?... Une filleule de six ans, ça
sonnait déjà bien de choses, ça garda le
souvenir de tout. Rose n'oublia rien.
—C'est ce qui m'épouvante le plus.
Lorsqu'on verba que ma fille nous récla-
me, qu'elle se rappelle sa famille, j'ai
peur qu'on ne lui fasse du mal.
—Je ne m'explique pas l'enlèvement
d'une enfant de six ans.
—C'est malheureusement un fait pou-
r rare. Il ne se passe pas une semaine sans
que les journaux racontent un rapt d'en-
fant, et parfois d'un enfant de sept, huit
ans. On s'imagine pas l'audace et la
cruauté des scélérats qui font de pareils
souds. Ça veut-on faire de ma petite
Rose, mon Dieu ! Qui en veut-on faire ?
(A suivre.)

QUEBEC

MERCREDI 29 AOUT 1894

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochains 24 heures.

Les opinions du "Witness"

Le Witness de Montréal n'a pas voulu manquer l'occasion de donner aux derniers événements politiques à Québec, la couleur d'une conspiration montée par les Franco-canadiens contre M. Hall et l'élément anglais de cette province.

C'est d'abord l'honorable M. Hall qu'il représente comme ayant été forcé par ses collègues d'imposer une taxe dirigée contre la population anglaise.

Les Canadiens-français n'ont-ils donc pas été appelés à payer cette taxe ? De fait, ne pèse-t-elle pas aussi lourdement sur leurs épaules que sur les épaules des anglo-canadiens ?

Il nous semble, à nous—et tous les citoyens non aveuglés par le fanatisme partageront notre opinion—que dans notre pays comme partout ailleurs, c'est en fin de compte la majorité des consommateurs qui paie le plus d'impôts.

C'est ce qui arrive à nos compatriotes d'origine française qui forment le plus grand nombre à Montréal et autres grandes villes de notre province, et qui sont presque la totalité dans nos campagnes, à l'exception peut-être des Cantons de l'Est, et encore !

Qu'ont donc à faire ici les Anglais de plus que les Franco-canadiens.

Il est assez difficile de comprendre, surtout si on veut bien se rappeler que la politique de chemins de fer est la cause principale de nos embarras financiers et que ce sont des capitalistes anglais qui ont directement profité de cette politique en gonflant leurs portefeuilles qu'ils entendent bien ne pas vider sous prétexte, sans doute, que tous les monopoles et toutes les exploitations leur sont permises aux dépens du petit peuple de nos campagnes.

Le Witness veut bien admettre que M. Taillon, M. Hall et la plupart de leurs collègues sont des hommes honnêtes, mais il est pas difficile d'imaginer, ajoute-t-il, que parmi certains de ses collègues, il en est dont la conduite est telle que M. Hall peut difficilement partager la responsabilité de leurs actes.

Comme la stupidité dans le fanatisme rend aveugle !

Le premier ministre actuel n'est pas un fripon que nous sachions.

Et, pourtant, il n'est pas dégoûté de la compagnie de ses collègues, il n'en veut mettre aucun à la porte et les autres membres de son cabinet pensent comme lui à cet endroit.

L'honorable M. McIntosh partageait le même avis. L'affaiblissement de sa santé a pu seul le décider à accepter le shérif de Sherbrooke.

Monsieur Hall, lui-même n'a voulu résigner que par suite d'une maladie qui a gravement compromis sa santé, non d'une ouverture d'une vacance à la Cour Supérieure, ainsi que l'insinue malicieusement le Witness, qui blesse de ses coups d'encensoir celui qu'il fait aujourd'hui mine de prendre sous sa protection mais qui l'attaquait si violemment, il n'y a pas longtemps encore.

Monsieur Taillon, dans l'opinion du Witness, serait donc complice des méfaits de certains de ses collègues en refusant de voir ce qui se passe autour de lui.

Gredin ou aveugle, le premier ministre ! Gredin ou aveugle, monsieur Hall, avant de donner sa résignation !

Voilà ce que veut dire l'article du Witness, puisque tous les membres d'une administration sont solidairement responsables.

Les compliments du confrère sont aussi maladroits que ses insinuations sont venimeuses.

Le Witness désigne comme coupables, monsieur Nantel responsable des travaux du Palais de Justice à Montréal, et monsieur Pelletier qui a conduit les négociations qui ont amené le contrat de l'asile de Beauport.

Que sait le Witness des travaux du Palais de Justice ?

En jugeant le ministre des Travaux Publics, a-t-il cédé à autre chose qu'à un désir de dénigrer un adversaire politique en s'en rapportant aux potins et aux racontars de la rue.

Sait-il même que les travaux n'ont été repris qu'en septembre 1892 et qu'ainsi, il n'a pu s'écouler trois ans de cette époque jusqu'à aujourd'hui ?

Sait-il que ces travaux ont été tracés par des architectes comme messieurs Hutchinson et Raza, qui étaient précédemment les deux hommes désignés par M. George W. Stephens, un pur de l'école du Witness ?

Sait-il qu'il a fallu exécuter ces travaux pendant les sécheresses de courts, et que les entrepreneurs n'ont eu que les vacances, c'est-à-dire environ cinq mois, la possession entière du palais de justice pour travailler librement et sans être empêchés à tous moments par les présidents des tribunaux.

Où le Witness ignore ces détails ou il les méconnaît, non pas pour se faire l'écho de M. Hall qui ne s'est jamais plaint de cette affaire, mais uniquement pour noircir un homme public qui n'a pas le don de plaire aux fanatiques de sa secte.

Quant à l'honorable M. Pelletier, personne n'a osé porter une accusation contre lui au sujet de l'affaire Beauport.

Un seul député, M. G. W. Stephens, a tenté d'adresser un fait qui effarouchait sa vertu. Tout le monde se rappelle les

nombreuses émotions qu'il a eues au comté des comptes publics et comment il revenait, tout pensif, de son échouffouré. Non, toutes ces attaques du Witness sont sans fondement. Elles sont lâches et hypocrites, inspirées peut-être par certaines personnes intéressées à pêcher en eau trouble.

La solidarité ministérielle existe. Ce n'est pas un mythe. Elle constitue un devoir de position et d'honneur. Elle doit être partagée par tous les ministres et il n'est pas vrai, il ne peut pas être vrai que M. Hall cherche à l'éviter après l'avoir assumée.

S'il y a quelque chose de compromettant, dans l'entourage des ministres, M. Hall n'a pu être le seul à s'en apercevoir et il faudrait supposer une absence totale de sens moral chez M. Taillon qui gèrerait dans son administration des hommes qui seraient indignes d'en faire partie.

D'ailleurs, l'honorable M. Hall s'est chargé lui-même de réduire à leur juste valeur les théories du Witness en retirant hier sa résignation.

Monsieur Hall reste Trésorier Provincial. Le Witness peut maintenant recommencer ses attaques contre lui.

La route du Saint-Laurent

Les déclarations faites par Sir John Hopkins, le commandant de l'escadre de l'océan Atlantique, à un journaliste de Montréal, au sujet de la route du Saint-Laurent, sont d'une grande importance et font contre-poids au système de dénigrement mis en œuvre par ceux qui ont intérêt à déprécier cette voie. Elles constituent une réponse péremptoire à ceux qui, partageant l'opinion émise par M. Laurier à la Chambre des Communes, persistent à dire que la route du Saint-Laurent est désavantageuse et n'offre pas les garanties nécessaires à la navigation.

L'opinion de l'amiral Hopkins, qui est d'ailleurs celle de tous les marins qui connaissent le St-Laurent, détruit entièrement la fausse impression que les critiques inconsidérées du chef de l'opposition ont faite de la compagnie Allan continue, par intérêt, dans la presse, ont créée dans le public. Selon ce marin de profession, qui par trois fois a fait l'expérience de la route du St-Laurent, cette voie est sûre et la navigation y est protégée d'une façon qui ne laisse rien à désirer et qui fait beaucoup honneur au Canada. Et il a cité à l'appui de cette assertion le fait que les six frégates de l'escadre anglaise sont montées jusqu'à Québec sans l'aide de pilotes. Il considère de plus que ce voyage ne présente aucun danger, même pour les vaisseaux du plus fort tonnage, et qu'il s'effectue avec facilité depuis le golfe jusqu'à Québec—nous pouvons ajouter jusqu'à Montréal—grâce à la série de bouées de tous genres qui marquent exactement le chenal et les nombreux phares qui indiquent le rivage.

Il n'y a qu'un point désavantageux dans le golfe, c'est le détroit de Belle Isle dont le passage est rendu difficile par les brumes que les vaisseaux y rencontrent souvent.

Pour remédier à cet inconvénient, pour protéger sûrement la navigation et rendre le passage du détroit pratiquement même dans un temps de brume, l'amiral Hopkins suggère de jeter une bouée à eau profonde, à 10 ou 20 milles à l'extérieur du détroit. Cette bouée permettrait au vaisseau de reconnaître sa position et de s'aventurer sûrement à travers la brume.

Il n'y a pas de doute que le ministère de la marine s'empresse de faire droit à cette importante suggestion, si elle est praticable. Elle mérite d'être étudiée puisque selon l'amiral Hopkins, cette amélioration serait de nature à faciliter en tout temps le passage du détroit.

Ainsi donc, l'opinion de Sir John Hopkins n'offre pas d'équivoque. C'est une réponse concluante à cette campagne injuste qui se fait dans la presse libérale pour détruire la bonne réputation que la route du St-Laurent s'est si justement acquise.

LA FETE DU TRAVAIL

Lundi, le 3 septembre prochain, le travail organisé de Québec célébrera la fête du Travail—qui est maintenant une fête légale en vertu d'un acte passé à la dernière session du parlement fédéral—par une démonstration religieuse suivie de sports et divers amusements qui auront lieu dans l'après-midi, sur le terrain du Q. A. A.

La célébration de cette fête est sous la direction du Conseil Central des Métiers et du Travail de Québec, qui n'a rien négligé pour la rendre aussi digne et aussi paisible que possible. Le Conseil Central a fait preuve, dans l'organisation, en prohibant complètement la vente de liqueurs alcooliques et les jeux de hasard sur le terrain du Q. A. A., d'une énergie et d'une sagesse dont la ville de Québec devra lui savoir gré.

La Fête du Travail célébrée dans ces conditions mérite l'assentiment de tous et l'appui de toutes les classes.

Donc, lundi 3 septembre prochain sera sans doute un jour de réjouissances pour toute notre population, car la fête du Travail n'est pas la fête exclusive de la classe ouvrière, mais celle de tous ceux qui travaillent et qui luttent pour les besoins de la vie.

Nous nous joignons au Conseil Central pour engager les marchands et les industriels de cette ville à fermer leurs établissements ce jour-là, afin de permettre à leurs employés de jouir d'un jour de congé et de prendre part aux démonstrations de la fête du Travail.

Mgr GRAVEL

Samedi dernier, neuvième anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr Gravel, les catholiques de Nicolet ont présenté une adresse et un riche cadeau à leur vénérable évêque.

L'HON. M. HALL

L'hon. M. Hall assistait à la séance du conseil des ministres, hier. Il a retiré sa démission et reste trésorier de la province.

LA A. P. A. DÉNONÇÉE

L'hon. Thos. A. Reed, dont il est beaucoup question comme candidat possible à la présidence des Etats-Unis, au terme prochain, vient de lancer la lettre suivante :

"Une accusation a été portée fréquemment depuis quelques temps, dans certains cercles politiques, que les succès remportés et à la par le parti républicain étaient dus en grande partie à l'influence de l'A. P. A., comme si cette organisation secrète et intolérante, était naturellement affiliée aux principes républicains."

"Pour moi, un républicain, dans la force du terme, je répudie formellement toutes insinuations et je préférerais mille fois être battu dans une lutte honorable, avec le drapeau du G. O. P., flottant sans tache au-dessus de moi, que d'obtenir la victoire avec un aide secret, et l'homme qui fait renouer ses espérances politiques sur cette société composée de fanatiques, d'étrangers et d'anti-américains, est vouée d'avance au désastre, au déshonneur et à la défaite."

Curiosités scientifiques

Les habitants de Mars

Grande nouvelle... seulement elle est fautive ! dit M. Henri de Parville dans sa chronique scientifique du Journal des Débats. Quelques amateurs d'astronomie viennent d'affirmer que les habitants de la planète Mars s'évertuaient à entrer en communication avec nous au moyen de signaux lumineux. "On voit les signaux", c'est certain ; ils sont bien connus. Les Martiens ont résolu le problème de la télégraphie interplanétaire. Nous allons enfin en prendre de toutes les couleurs. "Et les enthousiastes ne révoient plus que correspondances avec Mars et restent des nuits entières l'œil fixé sur la planète. Heureux savants, heureux imaginations ! Que d'illusions !

Il y a bel âge que l'on cherche sur terre à appeler l'attention des Martiens. Personne n'a oublié le fameux carré de l'hypothèse. La vérité était une, les données ont varié, mais les habitants de Mars devaient très bien connaître le centre de l'hypothèse. Donc, en établissant sur la terre un immense carré de l'hypothèse en matériaux brillants, on s'apercevait là-bas que la terre porte des êtres pensants.

Et peut-être nous répondrait-on par un beau carré inscrit dans le ciel ! Réves et chimères ! Le projet qui est vieux d'un siècle est irréalisable. Les modernes ont pensé aux signaux électriques. La lumière électrique est une lumière sérieuse. Mais on ne remarque pas assez que Mars est à une distance si bien que le foyer lumineux aurait plutôt que peine à être orienté de façon à atteindre un but aussi éloigné et aussi infime. Ce genre de bombardement à énorme distance est très sujet à caution. Nous ne la tenons pas du tout, la télégraphie interplanétaire ! Il serait bien plus logique d'essayer de communiquer avec la lune, relativement la banlieue de la terre. Mais voilà : ils doivent bien être morts les habitants de la lune, si jamais ils ont existé ! Alors il devient positivement difficile de correspondre avec eux.

Si quelques amateurs passionnés ont avoué que Mars nous faisait positivement des signaux, c'est qu'en effet on aperçut depuis quelque temps des points brillants, très brillants sur la planète Mars. Mais la conclusion n'est pas dans les opinions, il peut y avoir des points brillants sur la planète sans l'intervention des Martiens. On prête à ces braves gens d'un autre monde des intentions qu'ils n'ont sans doute jamais eues.

M. Perrotin, directeur de l'Observatoire de Nice, a vu en 1892 "des reflets brillants, de couleur et d'éclat comparables à nos étoiles, et qui se trouvaient à l'extrémité australe de la planète." M. Campbell, M. Hoidens à l'Observatoire de Lick, M. Pickering à Arequipa, au Pérou, ont vu ces mêmes projections brillantes. M. Perrotin vient de les observer encore à la fin de juillet 1893. M. Perrotin envoie leur hauteur au-dessus de l'horizon à 60 kilomètres. S'agit-il de nuages brillants courant dans l'atmosphère de Mars ? M. Campbell, de Lick, tend à penser qu'il s'agit de sommets, sans doute neigeux de hautes montagnes. Le soleil éclairerait ces cimes, qui nous apparaîtraient brillantes. Tout calcul fait, il suffirait que les montagnes, pour être éclairées par le soleil, eussent de 3 à 4,000 mètres de haut, ce qui n'aurait rien d'extraordinaire.

Cette explication irait toute seule si inconsciemment nous ne nous faisons une idée arrêtée des choses et si nous n'avions quelque peine à nous débarrasser des opinions préconçues. On s'est toujours représenté Mars comme une planète plate, dépourvue de montagnes élevées. Des lors, on est tout gêné d'avoir à y trouver des montagnes véritables. Et cependant, tout donne à penser qu'elles existent en Mars. Dans l'après-midi, le 29 août, à son petit observatoire des environs de Dijon des proméances énormes, une saillie colossale de 110 kilomètres bien plus forte par conséquent que celle que M. Perrotin a estimée être de 60 kilomètres. Dis 1893, sur James South, à son observatoire de Londres, constata que Mars présentait des gibbosités énormes. Il les montra à M. d'Abbadie, de l'Académie des sciences, il les fit voir au prince Louis-Napoléon qui signa le procès-verbal "Napoléon III". Les photographies de M. Pickering montrent bien ces grandes irrégularités du sol martien.

Des lors, pourquoi continuer à affirmer que Mars est une grande plaine à niveaux égaux, sillonnée de canaux et de continents ou de mers basses ? Soyons donc ouverts, oublions les descriptions d'autan et donnons à Mars des montagnes tout comme la terre. On ne voit pas pourquoi on l'en prive.

CAFÉ LIQUIDE DE LYMAN

Les changements fréquents de la mode font de nos ventes semi-annuelles à réduction une nécessité absolue. Les marchandises en mains sont dans plusieurs cas A MOITIE PRIX.

Termes durant la vente et en tout temps : Strictement Comptant

Robes en Nun's Voiling, importées de cette saison. A moitié prix, \$1.25 pour 96, \$1.00 pour 84, \$2.25 pour \$1.14. Grandeur pour 3 à 4 ans.

Lawn Blanc. Chaque pièce réduite, 39 pour 50, 26 pour 100, 150 pour 120, 226 pour 100.

Frillings. Chaque verge à moitié prix, 100 pour 50, 200 pour 100, 300 pour 150.

Stoffes à Robes noires. Toutes réduites. Crepon noir, 50c pour 44c. Nun's Cloth, 45c pour 30c.

Cachemire, 45c pour 50c, 50c pour 47c. Gravates pour Enfants, fonds blanc avec pois, etc., réduites à 50c chaque.

Mousselines Marins, rose, bleu pâle, etc., à moitié prix, 24c pour 12c.

Serges pour Robes, noire, bleu-marin. Toutes réduites, 40c pour 35c, 50c pour 35c, 60c pour 47c.

Stoffes à Robes, 15c à 50 pièces de simple largeur, offertes à moitié prix, 15c pour 12c, 20c pour 15c.

Chapeaux de Paille importés ce printemps. La balance à moitié prix, 35c pour 19c, 45c pour 25c, 55c pour 45c.

Rubans—Chaque pièce réduite, 10c pour 8c, 15c pour 10c, 20c pour 12c, 25c pour 15c.

Coffres à Servantes. Toutes réduites, 60c pour 71c, 100c pour 120c.



C'est ce que les femmes veulent, pour laver ou nettoyer. Refusez toujours les imitations. 372 JAMES PYLES, New-York.

Devine combien de paquets de PEARLINE ont été consommés ? Des centaines de millions. Le succès date du commencement et il est plus grand maintenant que jamais. Chaque année les ventes augmentent ; cependant tous les mois, il sort quelque imitation. Pourquoi ? Si vous êtes une des millions de femmes qui faites usage de la PEARLINE, vous n'aurez pas besoin de demander pourquoi. Voici la raison : C'est parce que c'est la meilleure chose de ce genre. Et

AVIS Nous prions nos lecteurs d'être très attentifs à ce qui se passe dans le monde de l'administration de L'EVENEMENT s'ils ne veulent pas souffrir de retard dans l'envoi du journal. L'abonnement est payable d'avance.

UN HOMME TUÉ PAR LES CHARS

La tête séparée du tronc

Montréal, 29.—Un autre pénible accident vient d'arriver sur la voie du Grand-Tronc.

Vers dix heures du soir, un petit garçon entra avec précipitation au poste No 15 et apprit au lieutenant Reid qu'un homme venait d'être tué par un locomotive du Grand-Tronc, sur les lieux.

L'officier de police s'y rendit immédiatement et trouva le corps d'un homme qui avait la tête séparée du tronc.

Il ignore comment l'accident est arrivé.

Le lieutenant Reid a fait transporter à la morgue les restes du défunt, qui était âgé d'environ trente ans.

On a trouvé dans ses poches d'habits un billet de préteur sur gages portant la signature de J. F. Arsenault, de Ste-Catherine. Ce billet avait été donné en échange d'une montre sur réception de laquelle le juif avait avancé trois dollars.

On n'a pu établir son identité. Son corps est horriblement broyé.

Terrible catastrophe

Mille personnes y trouvent la mort

Nouveaux renseignements

St-Louis, Mo., 29.—Une dépêche spéciale de St-Petersbourg au Globe Democrat dit que dimanche dernier, un cyclone a causé des dégâts considérables sur la côte de la mer d'Azul. Il sera impossible d'établir les dommages causés avant quelques jours, mais il paraît certain qu'un millier de personnes ont été tuées. Les uns ont été noyés, d'autres ont péri dans l'écroulement des maisons.

Plusieurs vapeurs ont sombré et ont été jetés à la côte.

Les communications télégraphiques ont été coupées dans tout le district, de sorte qu'il est impossible d'avoir des renseignements bien précis.

INCENDIE A ST-BAZILE

Un cultivateur tué

Un incendie vient de réduire en cendres les granges, écuries et hangars d'un cultivateur de St-Bazile, M. J. Dufresne. Le feu a pris naissance sur le fenil. M. Dufresne était absent et sa femme et les enfants étaient allés au champ chercher les vaches.

Quand on a découvert l'incendie, la grange, qui contenait toute la récolte de l'année, était enveloppée de flammes. En quelques instants, tous les voisins se sont groupés sur les lieux pour maîtriser l'élément destructeur, mais leurs efforts furent inutiles. Le feu s'est communiqué aux bâtiments voisins et tout a été détruit de fond en comble, à l'exception de la maison.

C'est une rude épreuve pour M. Dufresne, car sa santé ne lui permet pas de travailler beaucoup et il n'a d'autres ressources que le fruit de ses sueurs pour procurer à sa famille les aliments nécessaires à la vie.

Les citoyens de St-Bazile organisent un comité de secours pour venir en aide à la famille éprouvée.

CE SONT DES PRÉCIEUX REMÈDES

UN REMÈDE N'EST PRÉCIEUX qu'en proportion du bien qu'il produit. Or les fameux Remèdes Sauvages, composés d'herbes et de racines de J. E. P. Racicot, produisent des guérisons si extraordinaires qu'ils sont la juste titre placés au nombre des plus précieux remèdes que la science moderne ait découverts. En effet, qu'elle est la maladie qui n'est pas guérie par les Remèdes Sauvages. Il n'y en a pas une seule. Toutes indistinctement disparaissent après avoir fait usage de ces remèdes. Nous ne pouvons donner une liste complète des maladies qui sont guéries par ces remèdes, mais nous pouvons dire que ces remèdes ont guéri, et guérissent encore, les malades que, quelle que soit leur maladie, ils doivent s'adresser à J. E. P. Racicot, avant de se déclarer incurables. Qu'ils n'oublient pas que et leur cas est désespéré, ils peuvent encore se prolonger, et se soulager en prenant ces remèdes. Qu'ils n'aient aucune hésitation, et qu'ils se rendent directement, qu'ils sachent que ces remèdes se vendent à Québec à l'Établissement des Grands Sauvages de J. E. P. RACICOT

No 25, rue St-Joseph, Québec 28 août 1894.

LES CHANGEMENTS FRÉQUENTS de la mode font de nos ventes semi-annuelles à réduction une nécessité absolue. Les marchandises en mains sont dans plusieurs cas A MOITIE PRIX.

Termes durant la vente et en tout temps : Strictement Comptant

Robes en Nun's Voiling, importées de cette saison. A moitié prix, \$1.25 pour 96, \$1.00 pour 84, \$2.25 pour \$1.14. Grandeur pour 3 à 4 ans.

Lawn Blanc. Chaque pièce réduite, 39 pour 50, 26 pour 100, 150 pour 120, 226 pour 100.

Frillings. Chaque verge à moitié prix, 100 pour 50, 200 pour 100, 300 pour 150.

Stoffes à Robes noires. Toutes réduites. Crepon noir, 50c pour 44c. Nun's Cloth, 45c pour 30c.

Cachemire, 45c pour 50c, 50c pour 47c. Gravates pour Enfants, fonds blanc avec pois, etc., réduites à 50c chaque.

Livraison prompte et Bas Prix. Si vous désirez avoir notre SAINDOUX Simple ou Complet ou en Gros. Notre ingrédient de qualité supérieure pour faire la pâte courte nommé la célèbre Gilt Edge Bakerene. Revises et demandes les prix à PACKING & LAING PROVISIONS Co. LIMITEE. BUREAU: 339 et 341, rue Ste-Catherine, Montréal.

BEHAN BROS Vente à Bon Marché DU MOIS D'AOUT 1870 pièces de Flanelle grise à 13c, valant 22c. 275 pièces d'Étoffes à Robes double largeur, 13c, valant 30c. 350 pièces de Tweed, double largeur, 53c valant 60c. 405 pièces de Drap zéphyr français, double largeur, 45c valant 90c.

Nous offrons à moitié prix, la balance de nos Impermeables. VENDREDI de chaque semaine, journée de réduction Pour Argent Comptant

Vente d'Été

TOUTES LES Marchandises A RÉDUCTION

ROBES en Nun's Cloth

Pour Fillettes A MOITIE PRIX.

FRILLINGS

A MOITIE PRIX.

CAFÉ LIQUIDE DE LYMAN

Les changements fréquents de la mode font de nos ventes semi-annuelles à réduction une nécessité absolue. Les marchandises en mains sont dans plusieurs cas A MOITIE PRIX.

Termes durant la vente et en tout temps : Strictement Comptant

Robes en Nun's Voiling, importées de cette saison. A moitié prix, \$1.25 pour 96, \$1.00 pour 84, \$2.25 pour \$1.14. Grandeur pour 3 à 4 ans.

Lawn Blanc. Chaque pièce réduite, 39 pour 50, 26 pour 100, 150 pour 120, 226 pour 100.

Frillings. Chaque verge à moitié prix, 100 pour 50, 200 pour 100, 300 pour 150.

Stoffes à Robes noires. Toutes réduites. Crepon noir, 50c pour 44c. Nun's Cloth, 45c pour 30c.

Cachemire, 45c pour 50c, 50c pour 47c. Gravates pour Enfants, fonds blanc avec pois, etc., réduites à 50c chaque.

Mousselines Marins, rose, bleu pâle, etc., à moitié prix, 24c pour 12c.

Serges pour Robes, noire, bleu-marin. Toutes réduites, 40c pour 35c, 50c pour 35c, 60c pour 47c.

Stoffes à Robes, 15c à 50 pièces de simple largeur, offertes à moitié prix, 15c pour 12c, 20c pour 15c.

Chapeaux de Paille importés ce printemps. La balance à moitié prix, 35c pour 19c, 45c pour 25c, 55c pour 45c.

Rubans—Chaque pièce réduite, 10c pour 8c, 15c pour 10c, 20c pour 12c, 25c pour 15c.

Coffres à Servantes. Toutes réduites, 60c pour 71c, 100c pour 120c.

SIMONS & FOULDS

RUE DE LA FABRIQUE

ANNONCE F. SIMARD GRANDE REDUCTION 40% D'ESCOMPTE Sera donné sur la balance de nos Blouses et Costumes du Printemps. F. SIMARD, TELEPHONE 145 137 RUE ST-JOSEPH

Etoffes à Robes Priestley Il est de l'intérêt de toute femme de savoir que les Etoffes à Robes de Priestley se trouvent chez les premiers marchands au Canada, Comme beauté, X tissu et solidité, elles n'ont pas de rivales. Fabriquées qu'elles sont de laine X pure, et de laine et de soie tissées ensemble, ces étoffes sont X d'un moelleux et d'une richesse à faire envie, et à émer- X veiller toutes les femmes de bon goût. X La plupart des Etoffes à Robes Priestley sont de couleur X noire, et aussi de couleurs blanches et noires. X Une robe faite avec une étoffe Priestley garde jusqu'à la X fin et sa fraîcheur et sa beauté ; de sorte qu'enfin de comp- X te elle constitue une économie pour toutes les bourses. X

Grande Ouverture SAMEDI, LE 21 JUILLET Fonds de Banqueroute ACHETE A 50 p. c. Comprenant des grands JOBS de Tweeds, d'Indiennes, Flanellettes, Cotonnades, etc. Aussi, un assortiment complet de Hards Faites, Etoffes à Robes et Costumes, Dentelles, Garnitures, Gants, Menottes, Bas, etc. TOUT A MOITIE PRIX Pour être vendu d'ici à TROIS SEMAINES vu l'obligation de déménager. Une visite est sollicitée.

ROYER & LACHANCE 21, rue Notre-Dame, Basse-Ville 19 juillet.—n.o.

CAFÉ DE GLANDS DOUX COMPOSÉ Ce Café est très efficace dans les Migraines, Maux de tête et d'estomac. Il est fortifiant pour les Enfants et détruit les propriétés irritantes du Café des Indes, auquel on peut utilement le mêler. Il calme les irritations et donne de l'énergie. Afin d'éviter les contrefaçons qui sont nombreuses, comme pour tout ce qui est de ce genre, il faut exiger la marque de fabrique ci-jointe et à l'un des bouts du paquet et à l'autre la signature LEROY & ZARAGAN. Dépôt général : J.-B. BARGOIN à Clermont-Ferrand (France). Se vend à Québec chez M. D'É. MORIN & C^o, et dans toutes les bonnes Maisons du Canada.

Pharmacie Saint-Roch ALCOOLICIDE REMÈDE CERTAIN CONTRE L'IVROGNERIE Ce Spécifique guérit l'Alcoolisme et les conséquences de l'Ivrognerie, c'est-à-dire toutes les maladies qu'elle engendre. Ce remède est facile à prendre, n'empêche pas de vaquer à ses affaires, ni de sortir et de travailler. Son effet est prompt, certain et durable. Il est d'un prix à la portée de toutes les bourses. Pamphlets et directions envoyés gratis sur demande. Demandez-le à votre pharmacien. DEPOT GENERAL J.-B. MORIN & CIE PHARMACIENS ET CHIMISTES TELEPHONE 935 161, rue St-Joseph, St-Roch (Bloc Pa

SÛRE LE GRAND PURIFICATEUR DU SANG NE MANQUE JAMAIS AGRÉABLE LA SALSÉPAREILLE DE BRISTOL AFFECTIONS DU SANG. CERTAINE

PACIFIQUE CANADIEN EXCURSIONS SPÉCIALES! Des billets de première classe seront vendus de Montréal et retour, \$3.00, bons pour partir le 31 août, le 1er septembre, le 15 septembre, le 29 septembre et le 13 octobre.

UN REMÈDE ABSOLU ADAMS PERSIN TUTTI FRUTTI CONTRE L'INDIGESTION ASSUREZ-VOUS QUE TUTTI FRUTTI EST SUR CHAQUE PAQUET DE 50

Compagnie de Navigation Du Richelieu et d'Ontario LIGNE DE MONTRÉAL Un steamer partira Québec tous les jours (excepté le dimanche) à 10 heures, m., en direction de Baie-Saint-Paul, Trois-Rivières et Sorel.

Compagnie de Navigation Du Richelieu et d'Ontario LIGNE DE MONTRÉAL Un steamer partira Québec tous les jours (excepté le dimanche) à 10 heures, m., en direction de Baie-Saint-Paul, Trois-Rivières et Sorel.

Service du Dimanche Un steamer quittera Québec pour Montréal le dimanche à 10 heures, m. Les billets se vendront le samedi pour partir le même jour à 10 heures, m.

LIGNE DE ST-ROUALD A PARTIR DE MERCREDI, le 9 MAI, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Levia" capitaine Desrochers, quittera Québec.

Ligne de l'Isle d'Orléans Après le 9 MAI, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Levia" capitaine Desrochers, quittera Québec.

Le Vapeur "Brothers" Capt. Jean L'après le 9 MAI et jusqu'à avis contraire, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Levia" capitaine Desrochers, quittera Québec.

Le Vapeur "Brothers" Capt. Jean L'après le 9 MAI et jusqu'à avis contraire, le temps et les circonstances le permettant, le vapeur "Levia" capitaine Desrochers, quittera Québec.

S. Carsley 1768, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777 et 1779 Rue Notre-Dame MONTREAL

COLONNE CARSLY Les Ordres expédiés par la Poste seront promptement exécutés.

DES DAMES SUR PLUSIEURS LOTS DEPARAILLES Mentionnés et-dessous, qui sont écoulés seulement parce que c'est la fin de la saison et nos marchandises d'automne arrivent.

LOTS DEPARAILLÉS Quand même vous n'en auriez pas besoin immédiatement, GARDEZ-LES jusqu'au printemps prochain.

LISEZ A propos des Lots deparailles. Lot deparailé No I. 40 pièces des meilleurs chaillos français tout laine, dessins et couleurs choisis. Prix régulier 40c.

Lot deparailé No II. 10 pièces de Serge bleu-marin, double largeur, 40 pouces avec belle rate en crin. Prix régulier 75c.

Lot deparailé No III. 360 coupons d'étoffes à robes, double largeur, variant en longueur de 2 vgs. à 8 verges. Toutes les marchandises choisies et nouvelles étalées sur la première table du centre dans le département d'étoffes à robes et vendues à des prix exceptionnellement bas.

Lot deparailé No IV. 45 pièces de magnifiques Drap Cachemire, couleurs choisies et beaucoup vendu pour faire des robes fashionables de 5 o'clock tea pour dames. Jamais dé-taillé moins qu'à 12c, 23 1/2 pouces.

Lot deparailé No V. UN LOT SPECIAL 15 pièces des meilleurs flanelles cachemire françaises imprimées, tout laine, dessins et couleurs très recherchés, vendus ordinairement à 40c, maintenant vendues à 32c, 27 pc.

Lot deparailé No VI. AUX MESSIEURS 100 douzaines de Cravates de Soie, toutes les formes les plus nouvelles, valent 25c.

Lot deparailé No VII. AUX MESSIEURS 50 douzaines de Chemises blanches, non blanchies, pour hommes, toutes grandes, valent 40c.

Lot deparailé No VIII. A VENDRE A 15c. 15 pièces de Draps zigzag fashionables de cette saison. Grande variété de couleurs. Prix régulier, 25c.

Lot deparailé No IX. A VENDRE A 15c. Un assortiment de magnifiques Indiennes qui se lavent, 32 pouces. Prix régulier, 12c.

Lot deparailé No X. A VENDRE A 15c. 500 coupons d'Indiennes utiles, depuis le demi-verge de longueur jusqu'à dix verges.

Lot deparailé No XI. REDUITES à 25c. Un assortiment considérable de Ceintures en cuir pour Dames, 55c.

Lot deparailé No XII. REDUITES à 25c. 36 costumes Duok pour dames, dans les derniers goûts. Prix \$3.25.

LEON XIII Ce qu'en dit Mgr Gibbons. L'œuvre qu'il accomplit en 17 ans. Le World de New-York publie une longue étude sur Léon XIII, écrite par le Cardinal Gibbons.

Shanghai, 29.—On rapporte ici que des transports japonais, escortés par des vaisseaux de guerre, débarquent des troupes au nord de Taïwan dans l'intention de marcher sur Pékin.

Une autre nouvelle dit que le japonais ont réussi à débarquer 200,000 hommes sur les rives de la rivière Yalu, qui sépare la Corée de la Chine et coupaient la route par où la Chine expédie ses troupes en Corée.

Une autre nouvelle dit que le commissaire français à Hon-Kong a été assassiné par les soldats du général Yen.

Le correspondant du Times à Shanghai dit que les troupes chinoises aident de 5,000 Coréens, ont repoussé les Japonais avec pertes à Kai-Song, à quatre milles de Séoul. Les chinois sont supportés en tous points par les Coréens.

Une révolte Des paysans en Russie. Varsovie, 29.—Le comte Tyszkiewicz dont les propriétés se trouvent près de Krottingen, dans le gouvernement de Vilna, a été depuis plusieurs mois en mauvais termes avec ses fermiers.

Un homme pris d'une syncope et tombe dans un lac. M. J. Lucas, de Sainte-Adèle, a failli précipiter la vie au lac Ronan. Il était à la pêche quand il fut pris d'une syncope.

Une ville détruite par un incendie. New-York.—Une dépêche nous annonce que la petite ville Guerneville, Californie, a été totalement détruite par un incendie.

La tuberculose. Ottawa, 29.—Le professeur Saunders est de retour d'un voyage à la forme expérimentale des provinces maritimes où il est allé examiner le bétail qui l'on croyait atteint de la tuberculose.

Faux billets. Un Québécois dans le pétrin. Nous lisons dans les journaux de Montréal: "Un journalier de Québec, nommé Louis Gravel, âgé de 27 ans, a été arrêté, hier soir, par le lieutenant Tétrault, pour avoir voulu mettre en circulation un faux billet, de la dénomination de \$20.

Exposition Provinciale de Québec. Nous désirons signaler l'attention des exposants qui désirent annoncer par des affiches ou d'enseignes que nous sommes en position de faire l'ouvrage à meilleur marché qu'aucun autre, pour deux raisons: 1o Parce que nous avons obtenu de la compagnie le privilège exclusif des affiches et enseignes sur les bâtiments et les glaces, 2o Parce que nous aurons dans quelques jours dans l'enceinte de l'Exposition un atelier de décoration pour pouvoir exécuter sur place, et à moins de frais, les travaux qui nous seront commandés.

Fumez le Tabac "Derby" à 5, 10 et 20c le paquet. Manufacturé par D. Ritchie & Co., les seuls manufacturiers de tabac d'Union organisée en Canada.

ÉPILEPSIE. Attaque de Nerve, Débilité Nerveuse. Un livre donnant les causes, symptômes, et le moyen de guérir sera envoyé gratis sur demande.

LEON XIII Ce qu'en dit Mgr Gibbons. L'œuvre qu'il accomplit en 17 ans. Le World de New-York publie une longue étude sur Léon XIII, écrite par le Cardinal Gibbons.

Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève. M. George M. Pullman a comparu ensuite. Il a déclaré que la Pullman Palace Car Co. avait été établie le 31 juillet 1877, avec son capital de \$1,000,000.

Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève. M. George M. Pullman a comparu ensuite.

Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève. M. George M. Pullman a comparu ensuite.

Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève. M. George M. Pullman a comparu ensuite.

Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève. M. George M. Pullman a comparu ensuite.

Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève. M. George M. Pullman a comparu ensuite.

Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève. M. George M. Pullman a comparu ensuite.

Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève. M. George M. Pullman a comparu ensuite.

Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève. M. George M. Pullman a comparu ensuite.

Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève. M. George M. Pullman a comparu ensuite.

Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève. M. George M. Pullman a comparu ensuite.

Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève. M. George M. Pullman a comparu ensuite.

Une Nouvelle Graisse de Cuisine Si vous avez une machine à cuire une tordeuse, ou une brosse mécanique (qui sont de nouvelles inventions des temps modernes) c'est une preuve que vous pouvez reconnaître l'utilité d'un produit nouveau. La

Cottolene est une nouvelle graisse de cuisine, et toute ménagère qui s'intéresse à la santé et au bien-être de sa famille devrait en faire l'essai. C'est un produit végétal bien supérieur à tout autre, pour toutes sortes de fritures.

The N. K. Fairbank Company, Rues Wellington et Anne, Montréal.

LA GREVE DE CHICAGO M. Pullman comparait devant la Commission d'enquête. Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève.

LA GREVE DE CHICAGO M. Pullman comparait devant la Commission d'enquête. Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève.

LA GREVE DE CHICAGO M. Pullman comparait devant la Commission d'enquête. Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève.

LA GREVE DE CHICAGO M. Pullman comparait devant la Commission d'enquête. Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève.

LA GREVE DE CHICAGO M. Pullman comparait devant la Commission d'enquête. Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève.

LA GREVE DE CHICAGO M. Pullman comparait devant la Commission d'enquête. Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève.

LA GREVE DE CHICAGO M. Pullman comparait devant la Commission d'enquête. Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève.

LA GREVE DE CHICAGO M. Pullman comparait devant la Commission d'enquête. Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève.

LA GREVE DE CHICAGO M. Pullman comparait devant la Commission d'enquête. Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève.

LA GREVE DE CHICAGO M. Pullman comparait devant la Commission d'enquête. Chicago, 29.—Edward F. Bryant, caissier et agent de la Pullman Loan Savings Bank, a été le premier témoin appelé devant la commission d'enquête au sujet de la dernière grève.

Nourriture pour les Oiseaux W. BRUNET & CIE ST-ROCH, QUEBEC. Nourriture pour les Oiseaux Moqueurs, pour les Truches, pour les Merles et pour les Perroquets; Millet de Sicile; Grain de Navette; Chénopode; Graines de Tournesol; Millet blanc; Petit Millet blanc; Graines de Fournis; Moulée de vers; Os de poissons; Gravier.

Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CELEBRE SAGUENAY. LE et après LUNDI, LE 18 JUIN 1894, les trains partant du Terminal, rue St-André, Jolies Laines, Québec, et arrivent comme suit: DÉPART DE QUÉBEC

Service Supra-urbain. Les billets de saison sont vendus au prix de \$1.00, pour aller et retour, en passant par les stations de St-Jean, St-Charles, St-Georges, St-François, St-Jacques, St-Joseph, St-Louis, St-Martin, St-Pierre, St-Roch, St-Vincent, St-Yves, et de retour à Québec. Les billets de saison sont vendus au prix de \$1.00, pour aller et retour, en passant par les stations de St-Jean, St-Charles, St-Georges, St-François, St-Jacques, St-Joseph, St-Louis, St-Martin, St-Pierre, St-Roch, St-Vincent, St-Yves, et de retour à Québec.

CHÉMIN DE FER QUÉBEC CENTRAL La Ligne des Touristes entre Québec, Portland, Eston et New-York. Des Chars Palais Pullman circulent directement entre Québec, Portland, Boston et Springfield sans changement.

ALLAN AU RORD EXPRES-Part de Québec par le bateau-passager à 8.30 p. m., le samedi 29 août, m., en direction de Portland à 2.15 p. m., m., en direction de Boston à 4.30 p. m., m., en direction de New-York à 11.30 a. m., m.

ALLAN AU RORD EXPRES-Part de Québec par le bateau-passager à 8.30 p. m., le samedi 29 août, m., en direction de Portland à 2.15 p. m., m., en direction de Boston à 4.30 p. m., m., en direction de New-York à 11.30 a. m., m.

ALLAN AU RORD EXPRES-Part de Québec par le bateau-passager à 8.30 p. m., le samedi 29 août, m., en direction de Portland à 2.15 p. m., m., en direction de Boston à 4.30 p. m., m., en direction de New-York à 11.30 a. m., m.

ALLAN AU RORD EXPRES-Part de Québec par le bateau-passager à 8.30 p. m., le samedi 29 août, m., en direction de Portland à 2.15 p. m., m., en direction de Boston à 4.30 p. m., m., en direction de New-York à 11.30 a. m., m.

ALLAN AU RORD EXPRES-Part de Québec par le bateau-passager à 8.30 p. m., le samedi 29 août, m., en direction de Portland à 2.15 p. m., m., en direction de Boston à 4.30 p. m., m., en direction de New-York à 11.30 a. m., m.

ALLAN AU RORD EXPRES-Part de Québec par le bateau-passager à 8.30 p. m., le samedi 29 août, m., en direction de Portland à 2.15 p. m., m., en direction de Boston à 4.30 p. m., m., en direction de New-York à 11.30 a. m., m.

ALLAN AU RORD EXPRES-Part de Québec par le bateau-passager à 8.30 p. m., le samedi 29 août, m., en direction de Portland à 2.15 p. m., m., en direction de Boston à 4.30 p. m., m., en direction de New-York à 11.30 a. m., m.

ALLAN AU RORD EXPRES-Part de Québec par le bateau-passager à 8.30 p. m., le samedi 29 août, m., en direction de Portland à 2.15 p. m., m., en direction de Boston à 4.30 p. m., m., en direction de New-York à 11.30 a. m., m.

